

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à

M. Jean Marc Chabanon

168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 206

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « *Traité de l'amour de Dieu et de soi-même* »

Dimanche 26 août 2007

XIII^{ième} Dimanche après la Pentecôte

Gardons nos prêtres, nos chapelles et nos couvents !

Les premières banderilles sont placées ! Quelques prélats ont célébré (ou vont le faire) la Messe Tridentine, en grande pompe dans leur cathédrale! Les « *résistants* » de la dernière heure, fatigués par un combat qu'ils n'ont pas mené, vont s'y précipiter. De telles cérémonies ont tout de même une autre allure que dans nos modestes chapelles ! Puis, la pêche ayant peut-être été miraculeuse, ils seront conditionnés comme sardines en boîte. Plus que jamais, en ce qui nous concerne, restons inébranlables dans nos certitudes ! Rejetons les chimères. Confions-nous à Marie et à son Divin Fils et gardons nos prêtres, nos chapelles et nos couvents !

La contribution de M. Paul Chaussée.

Je tiens à signaler et à recommander la remarquable analyse du fameux (et fumeux!) *Motu proprio*, publiée par M. Paul Chaussée. Il m'en a communiqué une version numérisée que je puis adresser, **par Internet uniquement**, à tous les lecteurs qui m'en feront la demande. Le texte complet comporte 44 pages et se décompose en deux parties :

- une première partie de 28 pages qui commence par une analyse critique du livre de l'abbé Céliér « *Benoît XVI et les traditionalistes* » (préparant manifestement les esprits au ralliement à la Rome conciliaire à la suite du « *Motu proprio* ») - (page 1 à 14), et une analyse de ce « *Motu proprio* » (page 14 à 28) ;
- une seconde partie de 16 pages consacrée à des annexes dont on ne peut faire l'économie, tant les informations qu'elle contient sont utiles et éclairantes.

Paul Chaussée m'a informé qu'il avait adressé une version papier de son travail (sans concessions) à Mgr Fellay, Mgr Tissier de Mallerai, Mgr Williamson, M. l'abbé de Cacqueray, MM les abbés Pivert et Vignalou et qu'il n'avait reçu de réponse (avec un commentaire élogieux, me dit-il) que de Mgr Williamson...

Il est très regrettable que cette analyse ne puisse être diffusée largement, en version papier, de façon à la rendre accessible au plus grand nombre de fidèles. N'y aurait-il personne qui veuille le faire et en ait les moyens de ? « *Fideliter* », par exemple ?...

Les raisons de cet important travail.

Paul Chaussée fait précéder son analyse d'une lettre d'accompagnement (adressée aux destinataires ci-dessus) dont j'extraits les passages suivants :

« Cette analyse de l'ouvrage en question n'a été rédigée qu'après plusieurs lectures attentives qui nous ont fait prévoir les effets que produiront chez les fidèles de la Fraternité les idées et suggestions exprimées par les auteurs et particulièrement par l'abbé Céliér. (...) Elles causeront une désertion de fidèles et de prêtres qui, lassés par ce combat sans fin prévisible, se laisseront séduire par l'apparente bienveillance du *Motu proprio*, et tenter par l'imitation des accords sécurisants signés par Campos et par l'Institut du Bon Pasteur, accords qui ne seront que ralliements tacites à la Rome néo-moderniste.

« Constatant d'une part l'intense activité déployée pour faire lire cet ouvrage pernicieux, et, d'autre part, le silence que gardent nos Prieurs et Supérieurs qui, sans aucun doute, n'ont pas eu le loisir de lire ce livre le crayon à la main, nous jugeons de notre devoir de vous transmettre le résultat de nos réflexions. (...) La reconnaissance que nous devons à la Fraternité pour la saine doctrine et les sacrements fiables que nous avons reçus d'elle nous

font un devoir de parler publiquement sans hésitation, comme si nous défendions notre mère. C'est pourquoi nous signons ce travail de notre nom. ».

La Terre : le nouveau Dieu...

Toute à la normalisation de ses rapports avec le « Monde », au respect des « valeurs » véhiculées par les médias, et à la promotion de la « liberté religieuse », l'Eglise conciliaire, ayant abandonné la prédication de la Vérité, n'a même pas vu venir la substitution majeure qui s'est mise en place progressivement : ce n'est plus Dieu qu'il convient de vénérer et d'adorer, c'est la Terre ! La revue « Lectures Françaises » n° 601-602 de Mai-Juin 2007 (SA D.P.F. – BP 1 – 86190 Chiré en Montreuil) publie un article de Pascal Bernardin « L'effet de serre et la révolution écologique » (p. 33 à 46) présenté ainsi par l'auteur :

*« La conférence sur la **gouvernance écologique mondiale** qui s'est tenue à Paris les 2 et 3 février 2007 a été l'occasion d'un déferlement de prédictions apocalyptiques. Le réchauffement global, causé par l'homme, fait maintenant partie des vérités révélées qu'il est politiquement correct et socialement suicidaire de contester. Lors de son allocution du 11 mars 2007, sorte de testament politique, Jacques Chirac a conclu en appelant à une « révolution écologique » et « dans nos esprits ». S'agit-il de discours enflés, de propos d'énarque, de promesses de politiciens n'engageant que les électeurs ? Bien au contraire, les prévisions les plus alarmistes des écologistes masquent l'objectif réel de la véritable révolution écologique en cours : la création d'une **spiritualité globale, païenne, panthéiste, visant à détruire le catholicisme et à préparer le règne de l'Antéchrist.** »*

Tout l'article est à lire (il ne comporte que 13 pages). Ses révélations sont à faire connaître. L'auteur ne cite pas moins de 13 sites Internet exposant les arguments de scientifiques qui contestent les assertions officielles ! Claude Allègre et Luc Ferry, qui ne sont pas de notre chapelle, n'hésitent pas à mettre en doute l'écologiquement correct ! Sait-on, par exemple que la température des océans a baissé entre 2003 et 2005 ? Et que tout le tapage fait autour de la calotte glaciaire et du recul des glaciers s'inscrit tout simplement dans un cycle qui est loin d'être nouveau et exceptionnel ! L'enjeu apparaît donc clairement ! Ses promoteurs ne s'en cachent même pas :

*« **La spiritualité n'est plus réduite aux lieux de prière et à la vie privée. Elle ne peut être étiquetée et réduite ni aux « bonnes actions » accomplies par les personnes pieuses, ni aux encycliques et aux déclarations. Un certain degré de sensibilité à l'esprit humain est une nécessité pragmatique indispensable à un gouvernement efficace. Pour pouvoir gouverner dans le futur, les gouvernements devront incorporer une modalité ou un esprit qui auront des relations étroites avec l'esprit de l'homme.** » (« Dimensions éthiques et spirituelles du progrès social » Sommet mondial pour le développement social – ONU – conférence de Copenhague – 6-12 mars 1995)*

Et Pascal Bernardin en conclut :

« L'écologie divinise la Terre et finalement confond la nature et la grâce : la fin de l'homme n'est plus de louer, honorer et servir Dieu, mais de préserver la Terre. Il ne doit plus assurer son salut individuel (tout en brûlant pour celui de son prochain), mais veiller au salut collectif, à la sauvegarde de la Terre. Le péché n'est plus une offense faite à Dieu, mais à la Terre : une pollution »

Et ça marche !

Les armes de destruction massive de l'intelligence, de la faculté de discernement, de toute liberté de jugement et finalement de la liberté tant exaltée par ceux qui l'annihilent, font largement la preuve de leur redoutable efficacité. Il ne fait pas bon mettre en doute une « vérité » officiellement proclamée ! Ceux qui s'y risquent sont rapidement mis hors circuit ! Saint-Exupéry écrivait, (en 1943) de façon prémonitoire, peu de temps avant sa mort tragique :

*« Je hais mon époque de toutes mes forces. L'homme y meurt de soif (...) On ne peut plus vivre de frigidaires, de politique, de bilans et de mots croisés(...) Qu'ils sont sages et paisibles ces hommes en groupe. Moi je songe aux marins bretons d'autrefois qui débarquaient à Magellan, à la Légion étrangère lâchée sur une ville, à ces nœuds complexes d'appétits violents et de nostalgie intolérable qu'ont toujours constitués les mâles un peu trop sévèrement parqués. Il fallait toujours pour les tenir des gendarmes forts ou des principes forts ou des lois fortes. Mais aucun de ceux-là ne manquerait de respect à une gardeuse d'oies. L'homme d'aujourd'hui on le fait tenir tranquille, selon le milieu, avec la belote ou avec le bridge. Nous sommes étonnamment bien châtrés. Ainsi sommes-nous enfin ! libres. On nous a coupé les bras et les jambes, puis on nous laissé libres de marcher. Mais **je hais cette époque où l'homme devient sous un totalitarisme universel bétail doux, poli et tranquille. On nous a fait prendre ça pour un progrès moral...** » (« Pour qu'Il Règne » - Jean Ousset – p. 451-454)*

Que dirait-il aujourd'hui !